



**HAL**  
open science

# Linguistique contrastive, lexiculture et phraséologie appliquée : les expressions idiomatiques en français et en chinois.

Lian Chen

## ► To cite this version:

Lian Chen. Linguistique contrastive, lexiculture et phraséologie appliquée : les expressions idiomatiques en français et en chinois.. Colloque Multidimensionnalite, transdisciplinarite. À la croisee des approches en Sciences du langage, Jun 2020, paris, France. 2020. hal-03140694

**HAL Id: hal-03140694**

**<https://hal.science/hal-03140694v1>**

Submitted on 11 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mlle CHEN Lian, Doctorante ( loselychen@gmail.com & lian.chen@etu.u-cergy.fr)

Thèse en cours sous la direction de Monsieur REY Christophe : « Analyse contrastive des expressions idiomatiques françaises et chinoises se référant aux parties du corps humain et aux animaux ».

Mots-clés : linguistique contrastive, lexiculture, phraséotraductologie, phraséodidactologie, chinois-français

Méthodologie

Ce poster entend proposer une illustration de la multidimensionnalité de la linguistique, en particulier de la linguistique contrastive appliquée à la langue française et à la langue chinoise. Et plus précisément, à la phraséologie contrastive, ou étude des expressions figées dans des langues différentes. Une telle étude nécessite une double approche, intralinguistique et interculturelle. Nous nous intéresserons ensuite à la phraséologie appliquée : phraséotraductologie et phraséodidactologie. La première posant le problème de l'idiomaticité (cf. travaux de Salah Mejrji 2003), qui est d'ordre intralinguistique et intraculturel. La seconde analysera la place actuelle de cette discipline révétrée dans l'enseignement et l'apprentissage.

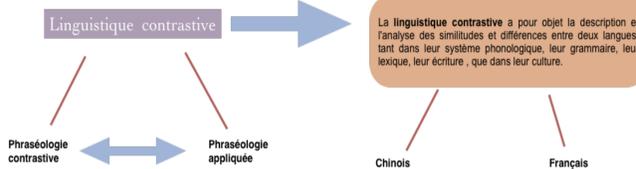
Notre méthode consiste en un premier temps en une approche théorique de la linguistique contrastive et de la phraséologie appliquée aux expressions idiomatiques. Ensuite nous efforcerons de dégager les caractéristiques respectives ou communes des expressions idiomatiques du français et du chinois. Enfin se posera le problème, parfois délicat, de leur traduction et de leur enseignement.

Problématique

Quelles sont les similitudes entre les unités phraséologiques en français et en chinois ? Existe-t-il des équivalents entre les deux langues ? Quelle est la place des expressions idiomatiques dans la didactique dans des deux langues ?

I. Linguistique contrastive

I.1. Le terme d'analyse contrastive du point de vue linguistique.



I.1.1. Phraséologie contrastive

Unité phraséologique vs shù yǔ 熟语. Définition: « Une unité phraséologique est une séquence polylexicale constituée de deux ou plusieurs mots graphiques catégoriellement liés, continus ou non. Les UP se caractérisent linguistiquement par : (1) un certain degré de fixité syntaxique (blocage des propriétés transformationnelles et ordre des constituants inaltérable) et/ou (2) un certain degré de figement sémantique (non-compositionnalité au moins partielle); et/ou (3) un certain degré de figement lexical (restriction paradigmatique); et/ou (4) une contrainte sur l'emploi en situation de communication. Ces contraintes se traduisent généralement par un certain degré de collocabilité mesurable statistiquement en termes de fréquence de cooccurrence des constituants. » (Catherine Bolly, 2011 : 28)

II. Phraséologie appliquée

II.1. Phraséotraductologie

La phraséotraduction est une branche spécialisée, à la croisée de la phraséologie, de la traduction, des études contrastives linguistique et culturelle.

On peut considérer que les expressions figées, ayant une fixité totale représentent une vraie aubaine pour la traduction puisqu'il suffit d'en faire l'inventaire et d'en trouver les équivalents polylexicaux ou monolexicaux (cf. Mejrji 2009 : 156-157).

II.1.1. Équivalents parfaits

Voici deux exemples de ces superpositions parfaites :

Identité de nature, sémantique, lexicale et structurelle : 绞尽脑汁 (trituré, totalement, 脑汁 : la cervelle) Pinyin : jiǎo jìn nǎo zhī Signification implicite : se torturer l'esprit. Équivalent français : se creuser la cervelle / se creuser la tête. 气壮如牛 (puissance fort, comme, taureau) Pinyin : qì zhuàng rú niú Équivalent français : fort comme un taureau

II.1.2. Équivalents partiels

Identité de nature et/ou sémantique et/ou lexicale (mêmes mots-clés), mais structure différente.

Par exemple : 1) Identité de nature, identité sémantique et lexicale, mais structure différente

Le français « bouche close (cousue) » se dit en chinois « 守口如瓶 shǒu kǒu rú píng » ce qui se traduit mot à mot donne : tenir, bouche, comme, une bouteille cachetée.

2) Identité de nature et sémantique, mais non identité lexicale et structurelle :

心高气傲 (cœur, haut, air/esprit, fier) Pinyin : xīn gāo qì ào Équivalent français : avoir la grosse tête

粗心大意 (gros, cœur, inattentif) Pinyin : cū xīn dà yì Sens implicite : être inattentif et négligent. Équivalent français : avoir une tête de linotte

心慌意乱 (cœur, trouble, idée, désordre) Pinyin : xīn huāng yì luàn Équivalent français : perdre la tête

Les expressions « se creuser la tête », « se creuser la cervelle » ou « se casser la tête » équivalent à toutes les expressions suivantes :

费尽心思 (côuler, tout, cœur, pensée) Pinyin : fèi jīn xīn sī

煞费苦心 (très, dépenser, avec acharnement, cœur) Pinyin : shà fèi kǔ xīn

挖空心思 (creuser, vide, cœur, pensée) Pinyin : wā kōng xīn sī

用心良苦 (utiliser, cœur, très, dur) Pinyin : yòng xīn liáng kǔ

II.1.3. Non équivalents

II.1.3.1. L'idiomaticité : principale difficulté de la traduction. L'idiomaticité (voir Salah Mejrji 2003) constitue une difficulté intra-linguistique (même la langue maternelle peut donner lieu à des énoncés non prédictibles, difficiles à expliquer par leur opacité sémantique) et inter-linguistique (ce qui est incompréhensible pour un locuteur natif, peut l'être doublement pour un apprenant de langue étrangère).

Les expressions figées et/ou idiomatiques font partie de cette catégorie de figures qui sont rarement traduites sans perte, ou qui peuvent rester incompris en dehors de la langue et de la culture d'origine.

II.2. Phraséodidactologie

II.2.1. Définition

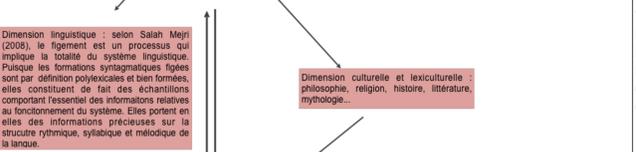
« La phraséodidactologie, ou didactique de la phraséologie » (Irujo, 1993; Boers, 2000; Boers, Eyckmans & Stengers, 2007; Skoufaki, 2008; M<sup>o</sup> Isabel González-Rey 2007; ou encore Vasiljevic, 2011), est une discipline qui « concerne l'enseignement-apprentissage des expressions figées dans le cadre de l'acquisition des langues vivantes, que ce soient des langues maternelles ou des langues étrangères » (M<sup>o</sup> Isabel González-Rey 2007 : 11). Il s'agit d'une science et d'une préoccupation relativement récentes, et selon Monica Sukowska (2018), d'un domaine en cours d'élaboration, qui unit des aspects de la phraséologie, de la linguistique appliquée et de la didactique des langues. « Son objectif fondamental est la didactique de la phraséologie dans un sens large. Il s'agit de l'enseignement-apprentissage de tout élément considéré comme figé : expression idiomatique, parémie, collocation, formule spécialisée, etc. La phraséodidactologie se focalise donc sur la didactique efficace du figement en tant que phénomène linguistique, social, culturel et pragmatique en langue étrangère. » (Sukowska 2018).

De nombreux didacticiens chinois, tels 杨晓黎 YANG Xiaoli (1996) 夏利萍 XIA Liping (2010) se sont penchés sur l'enseignement des chengyu, qui, caractéristiques de la langue chinoise, font dans cette langue l'objet d'une discipline spécifique.

II.2.2. Didactique des langues - cultures (DLC)

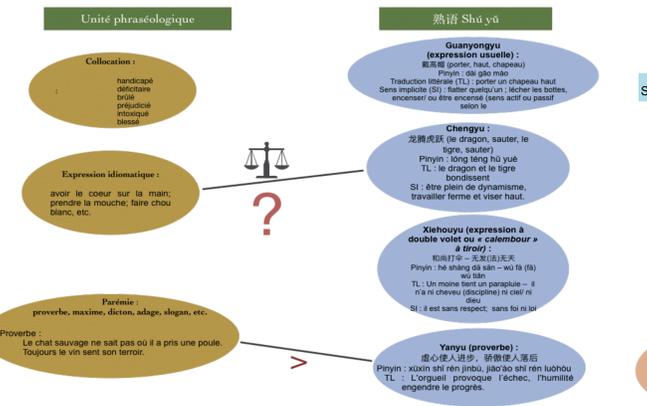
Dans le domaine de la phraséodidactologie des langues étrangères, des notions telles que l'« idiomaticité » deviennent primordiales dans l'apprentissage-enseignement d'une langue. Robert Galisson a insisté sur la nécessité de développer, à partir de la didactique des langues et en la dépassant, une nouvelle discipline qu'il appelle « didactologie des langues-cultures ».

Phraséodidactologie : l'enseignement des expressions idiomatiques



Didactique des langues et des cultures est un domaine transversal qui s'ancre dans des domaines disciplinaires variés reflétant la diversité des langues et des cultures.

1.1.2. Classification des unités phraséologiques



1.1.3. Définition des expressions idiomatiques

Expressions idiomatiques : Ce sont des séquences polylexicales à contenu catégoriel verbal qui se caractérisent sémantiquement par leur non-compositionnalité, au moins partielle, qui peut être le résultat d'un procédé tropique (essentiellement la métaphore ou la métonymie). Elles se définissent syntaxiquement par un degré minimal de fixité et lexicalement par une fermeture, au moins partielle, des classes paradigmatiques. (Catherine Bolly 2011 : 43)

Par exemple : avoir le cœur sur la main; prendre la mouche; faire chou blanc, etc.

Chengyu 成语 : Nous en retiendrons la définition suivante, inspirée des sinophraséologues MA Guofan (1978), SHI Shi (1979); LIU Jiexiu (1985) WEN Duanzheng (2006) :

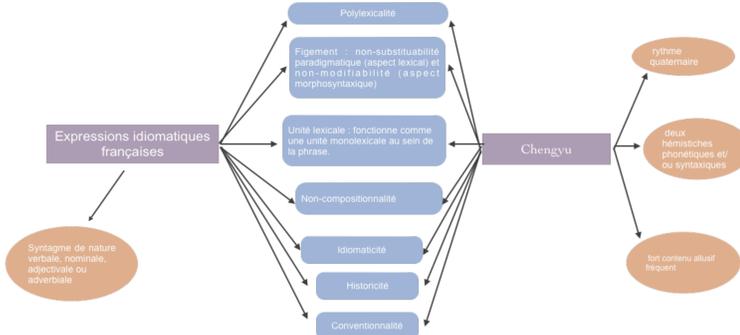
Les chengyu sont des locutions, syntagmes ou phrases courtes figés et depuis longtemps employés dans la langue parlée courante. Ils nous ont été pour la plupart transmis par la langue littéraire ancienne sous la forme d'unités au sens global. Ils sont dotés d'un sens spécifique, non compositionnel et non déductible directement des différents caractères, et fonctionnent comme des unités monolexicales au sein de la phrase. Ils sont plus grands que les lexies ordinaires et ont des fonctions grammaticales équivalentes aux unités lexicales dans une phrase, mais qui suit un rythme quaternaire (quadrissyllabique), fixe, divisé phonétiquement et/ou syntaxiquement en deux hémistiches est conventionnelle et inchangée depuis des générations, d'où le nom de chengyu. « expressions toutes faites ». Un chengyu est donc une expression issue de la littérature classique, utilisée en chinois moderne comme une lexie composée. Il appartient au style élégant et concis, et contient fréquemment un fort contenu allusif.

称心如意 (convenir à / le cœur / comme / désir, intention) Pin Yin: chēng xīn rú yì Équivalent en français: voir ses vœux comblés (exaucés) / éprouver une douce satisfaction/ tout avoir à souhait/ trouver qn (qch) selon son cœur/ fam. trouver chaussure à son pied. 狐假虎威 (le regard, emprunter, le tigre, prestige) Pinyin: hú jiǎ hǔ wēi Traduit littéralement : comme le renard empruntant le prestige du tigre (utiliser la puissance de qn à des fins personnelles/ rudooyer les gens en profitant de la puissance de qn). Équivalent approximatif: c'est l'âne couvert de la peau du lion

Les expressions idiomatiques chinoises sont souvent issues de la mythologie, de l'histoire ou de la littérature, l'origine populaire étant beaucoup plus rare qu'en français.

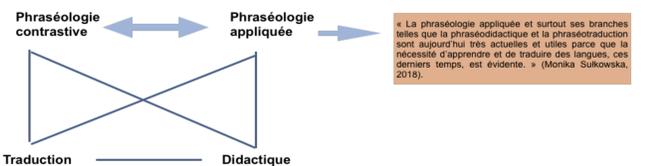
I.1.4. Analyse comparative des caractéristiques des expressions idiomatiques dans les deux langues

Selon les sinophraséologues et francophraséologues (Salah Mejrji, Isabelle, Gonzalez Rey, Weizhang Sun, Guofan Ma, Qin Wang, etc.) :



I.2. Phraséologie contrastive et phraséologie appliquée

La phraséologie contrastive permet une approche particulièrement significative des similitudes et des différences interlinguistiques et interculturelles. De plus « elle répond naturellement aux intérêts et aux besoins ressentis au moment de la traduction et lors de l'apprentissage des langues. » (Monika Sukowska, 2018).



« La phraséologie appliquée et surtout ses branches telles que la phraséodidactologie et la phraséotraduction sont aujourd'hui très actuelles et utiles parce que la nécessité d'apprendre et de traduire des langues, ces derniers temps, est évidente. » (Monika Sukowska, 2018).

Non équivalents lexicoculturels - exemple (2)

L'animal est très présent dans toutes les civilisations. Il fait l'objet d'un certain consensus lexicoculturel, relativement dévalorisant. Ce constat est toutefois à nuancer dans la culture chinoise, pour quelques animaux élevés au rang de mythe, et donc connotés très positivement. Les images véhiculées par les expressions idiomatiques les concernant seront donc peu transposables en français.

Les animaux élevés au rang de mythe dans la culture chinoise

En Chine, l'exemple le plus flagrant concerne la grue, dont l'image est très positive. Cet animal présente des occurrences fréquentes dans la lexiculture et l'iconographie chinoises. La blancheur de son plumage symbolise la pureté, le raffinement, si bien que cet animal est le symbole des gens de qualité, de l'élite.

Par exemple : 鹤鸣九皋 (grue, crier, neuf, hauteur) Pinyin : hè míng jiǔ gāo Traduction : la grue crie au milieu des marais, sa voix se fait entendre loin. Cette expression signifie que même si un homme distingué se cache, il sera tout de même reconnu.

En outre, cet oiseau est réputé de grande longévité : 朱颜鹤发 (rouge, visage, grue, cheveux) Pinyin : zhū yán hè fǎ Traduction : le visage rouge et les cheveux de la grue. Sens implicite : le visage rouge et les cheveux blancs comme des plumes de grue/une personne âgée en forme et de bonne allure.

Cette expression désignant des personnes âgées est très valorisante, puisque dans la culture orientale, l'âge est synonyme d'expérience et de sagesse.

Non équivalents lexicoculturels exemple (3)

Les animaux fabuleux dans la culture chinoise

Les dragons font l'objet de nombreuses occurrences dans les chengyus, et, connotés très positivement, sont synonymes de beauté, de bonheur, de talent et de réussite.

龙驹凤雏 (dragon, jeune, phénix, poussin) Pinyin : lóng jū fèng chú SL : jeune dragon et petit phénix SI : jeune homme brillant/jeune talent

乘龙贵婿 ( Pinyin : chéng lóng guì xù SL : un gendre bon comme un dragon SI : un gendre idéal

龙腾虎跃 (dragon, long téng hǔ yuè SL : dragon qui s'élève, tigre qui saute SI : être plein de combativité et de dynamisme/plein de vigueur

II.2.4. Les expressions idiomatiques en FLE et CLE : constats

Quelles remarques et commentaires peut-on faire de l'enseignement des expressions figées en FLE et en CLE ?

- 1) Dans les deux langues, les programmes d'enseignement les introduisent tardivement dans l'apprentissage, arguant de leur difficulté présumée.
2) L'enseignement des expressions idiomatiques manque de progressivité.
3) Pour E. Benveniste, la linguistique devait forcément déboucher sur une « culturologie », étude des cultures.

Conclusion

La phraséologie contrastive, plus encore que tout autre domaine de la didactique des langues, nécessite une approche et une étude de celles-ci dans leur dimension linguistique autant que culturelle. En tant que branche spécialisée de la linguistique, elle se situe à la croisée de la phraséologie (plus spécifiquement dans le cas présent l'étude des expressions idiomatiques), de la phraséologie appliquée, de la didactique et de la traductologie, le caractère hétérogène et polyfactoriel des expressions idiomatiques étant source de difficulté de traduction/transcription dans une autre langue et d'acquisition/apprentissage en langue étrangère.

Selon Zarate (1986, 2003), la démarche interculturelle vise le traitement des stéréotypes interculturels dans le but d'atteindre une approche interculturelle par le biais de l'acquisition de représentations dynamiques et partagées par l'Autre-collectif. La question de l'« idiomaticité » est d'ordre intralinguistique (blocage de la combinatoire syntaxique et non-compositionnalité du sens) et interlinguistique (question de l'équivalence ou de la transposabilité des expressions idiomatiques d'une langue à l'autre), mais aussi interculturelle. Reflet d'une culture, ces expressions se révèlent souvent difficiles à traduire sans perte.

La didactologie des langues-cultures doit cependant accorder « une grande place à la dimension socioculturelle de toute situation de communication » (Galisson 1982), cette discipline se fixant pour objectif d'œuvrer à l'optimisation du processus de transmission des savoirs et des savoir-faire en matière d'éducation aux langues-cultures. » (La formation en questions, Robert Galisson, 1999 : 118).

L'omniprésence du figement dans l'usage courant et la pratique d'une langue nécessite donc le développement des compétences phraséologiques qui ne peuvent s'acquérir par la seule étude des structures, mais par une approche multidimensionnelle et culturelle, et le recours dans l'enseignement à ces disciplines que sont la phraséodidactologie et la phraséotraduction.

II.2.3. Place des expressions idiomatiques dans les programmes

Table comparing CECRL (Cadre Européen Commun de Référence des Langues) and Programme des lexies du HSK (niveau 5) regarding the inclusion of idiomatic expressions.

Programmes FLE: Hanyu shuiping chuihui yu Hanzi dengji dagang) (litt. Programme par niveau des compétences lexicales et maîtrise des caractères en chinois)

Programmes CLE: Programme des lexies du HSK (hanyu shuiping kaoshi - test de compétences en langue chinoise). Le programme HSK niveau 5 (CECRL C1) suppose que les étudiants puissent lire les journaux, magazines et périodiques chinois, apprécier des films et des émissions de télévision chinoise et produire des discours assez complets dans cette langue. Pourtant, aucun chengyu ne figure dans ce corpus. Ces expressions figées n'apparaissent qu'au niveau 6 (C2) du HSK, où les apprenants peuvent facilement comprendre ce qu'ils entendent ou lisent en chinois et exprimer leurs opinions couramment en chinois. Le niveau de maîtrise de chengyu dans ce test HSK n'est pas du tout progressif, puisque les 116 chengyu, qui ne représentent que 2.3% du vocabulaire total de ce programme, apparaissent d'un bloc au niveau 6.